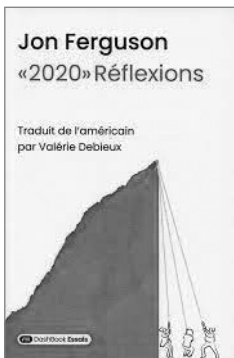


# Au temps de la pandémie



**Réflexions** ► Alors que l'actualité de la crise sanitaire oscille entre un allègement des mesures en Suisse et la progression du variant Delta dans plusieurs pays, Jon Ferguson revient sur la pandémie de Covid-19 dans un nouveau livre, «2020» *Réflexions*. L'ouvrage fait suite à

son *Journal du Corona* publié l'an dernier. L'écrivain américano-vaudois (il est né en 1949 à Oakland, en Californie, et vit à Morges) y souligne entre autres la dimension inédite de la crise et des bouleversements qu'elle a entraînés dans la vie de tous les jours. Il fait ainsi remarquer que jamais une autorité n'avait interdit aux personnes de se toucher ni de s'embrasser, ni n'avait fixé une limite au nombre de personnes de ménages différents rassemblées en un même endroit.

Pour Jon Ferguson, à l'agent pathogène de la Covid-19 s'ajoute un autre «virus», celui de l'emballage médiatique. L'écrivain se plaint des médias qui ont communiqué à tire-larigot les chiffres de décès causés par la pandémie. L'occasion pour l'auteur de s'appuyer sur la philosophie, de douter, sans sous-estimer pour autant le risque de succomber au coronavirus. Mais de son point de vue, personne ne peut clairement retracer l'enchaînement des causes et des conséquences, y compris face à de nombreux exemples de personnes qui souffraient déjà d'autres maladies lorsqu'elles ont été atteintes de la Covid-19.

Enfin, ces réflexions mènent leur auteur à imaginer à quoi pourrait ressembler notre monde, ou notre mode de vie, une fois que se sera estompé le fléau actuel: les gens pourraient marcher davantage; mieux penser, comprendre que la vie tient du compromis; passer moins de temps en voiture. De plus, ajoute-t-il, l'enseignement se fera peut-être davantage à distance, l'idée de six heures par jour dans une salle de classe lui paraissant dépassée à l'ère numérique. Enfin, le virus nous aura rendu plus conscient de la fragilité de la vie.

**MARC-OLIVIER PARLATANO**

**Jon Ferguson**, «2020» *Réflexions*, trad. de l'anglais par Valérie Debieux, Dashbook, 2021, 106 pp.